

VENTE AUX ENCHÈRES

LA GLORIEUSE ARTISTIQUE 2026

JEUDI 15 OCTOBRE 2026

À L'HÔTEL-DIEU DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE



HOSPICES
CIVILS
DE BEAUNE

HÔTEL-DIEU
DES HOSPICES CIVILS DE BEAUNE

LA **KARRIÈRE**
ESPACE D'ÉMOTION

SADDE
COMMISSAIRES-PRISEURS

SAINT
AUCTION

DBM

LES AMBASSADEURS DU GRAFFITI AU CHEVET DU MAÎTRE ROGIER VAN DER WEYDEN

L’aventure artistique **Imaginaires Kréatifs** semble bénie par la ferveur des fondateurs de l’Hôtel-Dieu de Beaune. Elle bouscule les consciences et révèle la vitalité inspirante de l’œuvre de Rogier van der Weyden. En convoquant le talent des ténors du graffiti mondial (Jace, Andrea RAVO Mattoni, Boris DELTA Tellegen) sur les murs de l’un des monuments les plus prestigieux de la Bourgogne, cet événement initié en 2025 par les Hospices Civils de Beaune¹, en collaboration étroite avec l’association La Karrière^{®2}, interroge sur la pertinence de l’art contemporain dans un environnement patrimonial d’exception, consacré par l’Unesco³.

Le graffiti est un art initialement défini comme éphémère. Il est aujourd’hui reconnu comme un art majeur à l’échelle de la planète. Sous la direction artistique de **Mode 2**³, grâce à Imaginaires Kréatifs, il fait écho à la référence ultime de l’art primitif flamand. Dans ce lieu dédié aux valeurs hospitalières et à la

charité, magnifié il y a près de six siècles par le génie d’un couple en quête de rédemption, Nicolas Rolin et Guigone de Salins, la sensibilité du XXI^{ème} siècle a su éclairer les esprits contemporains. D’une époque à une autre, d’une expression à une autre, le mécénat en est le fil d’Ariane. D’un artiste à l’autre aussi, les visiteurs posent un regard inédit sur ce monument emblématique de la Bourgogne des ducs, appréciant au passage les héritages dans leurs filiations artistiques.

La démonstration est percutante. Sous les yeux bienveillants de Guigone et Nicolas, statufiés au cœur de la cour des Fondateurs qui leur est dédiée, les facétieux Gouzous de **Jace** ont imposé durant tout l’été une vision quasi bédéiste de la légende hospitalière beaunoise. Se substituant aux fenêtres de la façade Saint-Joseph, en mode polyptyque, les imposants panneaux du graffeur ont rendu l’histoire accessible à tous. Les enfants en premier lieu, mais aussi les

adultes qui savent encore s’émerveiller, ont renoué avec le récit d’un mythe bourguignon, découvrant sur une façade malicieusement détournée, tous ces métiers disparus, du forgeron à l’apothicaire, qui ont construit une légende bien réelle, elle. Sur les murs de la galerie basse de la cour principale, avec un onirisme maîtrisé, les figures bienfaitrices de l’Hôtel-Dieu sont apparues comme par enchantement, merveilleuses et éternelles, sous le trait précis et intemporel d’**Andrea RAVO Mattoni**. Maître absolu des perspectives et des couleurs captives de la lumière, **DELTA** a quant à lui mené la danse kaléidoscopique de sculptures chatoyantes, en résonance avec les toits vernissés de l’Hôtel-Dieu. Bref, on ne pouvait pas en rester là.

Dans la continuité de cette saison inaugurale d’une collaboration inédite entre les Hospices Civils de Beaune et l’association La Karrière[®], la Glorieuse artistique 2026 prend donc la forme d’une vente aux enchères exceptionnelle. Une vente au profit, notamment, de la restauration du polyptyque du Jugement dernier de Rogier van der Weyden et des actions au service de la valorisation du bassin carrier dont l’importance est méconnue ; une vente, d’une part, soutenant la restauration du merveilleux retable réalisé entre 1443 et 1452 qui trônait sur l’autel de la Chapelle des Pôvres et, une vente, d’autre part, participant à la mise en lumière de l’immense richesse artistique et minérale de la Bourgogne.

L’histoire des Imaginaires Kréatifs a d’autres chapitres à écrire. De nouvelles figures marquantes du graffiti, liées d’une façon ou d’une autre au site de

La Karrière[®], ont ainsi rejoint le Mauricien Mode2 dans cette vente de charité. **Teach**, l’iconique acteur de la scène underground londonienne, **André**, le dandy de la scène parisienne, **Bando**, son vieil ami considéré comme le « parrain » du style européen, et **Futura**, une sommité parmi les sommités de la discipline, l’un des pères fondateurs de la culture graff.

Autant de talents réunis au service de l’héritage du duché de Bourgogne et de la cause bourguignonne : La Glorieuse Artistique, héritière de l’exposition Imaginaires Kréatifs, est la promesse d’un événement qui mérite son classement en grand cru.

Guillaume Koch,
directeur des Hospices Civils de Beaune

Dominique Bruillot,
président de l’association La Karrière[®]

(1) L’histoire des Hospices Civils de Beaune a commencé en 1443 par la volonté de Nicolas Rolin et Guigone de Salins de construire un hôpital : l’Hôtel-Dieu. Les fondateurs ont fait œuvre de charité et acte de mécénat, instituant ainsi une tradition qui a permis à leur institution hospitalière de traverser les siècles, et de perdurer jusqu’à aujourd’hui.

(2) La Karrière[®] est le nom inspiré par l’ancienne carrière de Villars-Fontaine où, sous la signature de DeFuMo, les artistes Delta, Futura et Mode 2 ont signé deux fronts de taille uniques au monde. Alors que l’association éponyme poursuit son œuvre sur le territoire, une réflexion est en cours pour le devenir de ce site exceptionnel mais menacé d’abandon.

(3) « Climat » désigne une parcelle identifiée pour ses spécificités géologique et pédologique. Cet ADN, propre à la région bourguignonne, a été consacré par l’Unesco en 2015, de Dijon de Dijon aux Maranges ; l’Hôtel-Dieu, monument le plus visité de Bourgogne-Franche-Comté est inclus dans ce périmètre.

(4) Mode 2 est le directeur artistique de l’association La Karrière[®]. Tombé en amour de la Bourgogne, il dirige artistiquement les Imaginaires Kréatifs. Il a aussi créé en 2025 l’affiche de la Vente des Vins des Hospices de Beaune et les couvertures de menus des deux autres Glorieuses : le Chapitre du Château du Clos de Vougeot et la Paulée de Meursault.

André



ANDRÉ

Vers la fin des années 1980, les boîtes aux lettres jaunes PTT de Paris ont commencé à être couvertes d'un tag simple, un nom, facilement lisible : ANDRÉ. Tandis que les autres tagueurs se cherchaient des pseudonymes leur permettant de projeter une certaine aura, André Saraiva lui préférait affronter directement le public en diffusant son vrai nom.

Né à Uppsala (Suède) en 1970, arrivant à Paris âgé de dix ans, il portait un regard bien différent de ses contemporains sur cette ville, en jouissant d'un certain recul lui permettant de jouer au touche-à-tout.

Petit à petit, le public et la scène graffiti se rendaient compte qu'il posait son nom partout dans la ville. Puis sont venus les « Smileys » à côté des tags, des petits slogans comme « TOUT VA BIEN », ou sinon la couverture du magazine L'Express. Et quand nous pensions que son imaginaire était épuisé, il créa Mr. A. : son « Smiley », coiffé d'un chapeau haut de forme, et pourvu de longues jambes chaussées de souliers à l'élégance baroque, une allure de dandy insouciant avec son grand sourire.

André était alors un des tagueurs les plus actifs à Paris, et aussi un précurseur de ce que d'autres appelleraient « street art » ; oubliant que le « writer » new-yorkais Stay High 149 avait aussi repris et détourné le personnage du « Saint » à sa manière, plus d'une décennie auparavant.

Ses personnages se diversifiaient et se mettaient en scène sous des formes différentes, tandis qu'il développait des délires audacieux, comme ces noms de partenaires d'un couple peints en lettres simples. Toujours attentif aux publics et tourné vers eux, il privilégie l'inclusion et l'interaction, le tout dans une ambiance d'insouciance, de spontanéité et de l'instantané, à l'image de sa manière de dessiner et d'écrire, toujours empreinte d'une joie de vivre profonde.

Son flair instinctif lui a ouvert de nombreuses perspectives où sa créativité peut se déployer, tel un lampadaire attirant des papillons de nuit ; puis il se lança dans des projets de clubs privés comme Le Baron, de bars-restaurants et d'hôtels comme les hôtels Amour et Grand Amour à Paris, et dans d'autres villes comme Berlin, Amsterdam ou encore Los Angeles. Derrière tout cela, reste cet amour du ludique, une fidélité à ses racines, et surtout une volonté de fédérer et rassembler les êtres...



1. ANDRÉ

(né en 1971)

Mr. A Gold, 2026

Largeur: 51,5cm

Hauteur: 77cm

Marqueur à peinture

«Dripstick» sur papier népalais

«Lokta» (Daphné) doré

1 000 / 1 500 €

2. **ANDRÉ**

(né en 1971)

Mr. A Heart, 2026

Largeur: 56,5cm

Hauteur: 78cm

Marqueur à peinture

«Dripstick» sur papier aquarelle

coton C2

1 000 / 1 500 €



3. **ANDRÉ**

(né en 1971)

Mr. A Pink Dots, 2026

Largeur: 66cm

Hauteur: 88cm

Marqueur à peinture

«Dripstick» sur papier Hosho

Select 80g

1 000 / 1 500 €



4. **ANDRÉ**
(né en 1971)
Mr. A Rectangle, 2026
Largeur: 51,5cm
Hauteur: 67,5cm
Marqueur à peinture
«Dripstick» sur papier Kochi
White 119g
1 000 / 1 500 €



5. **ANDRÉ**
(né en 1971)
Mr. A Silver, 2026
Largeur: 51cm
Hauteur: 76cm
Marqueur à peinture
«Dripstick» sur papier népalais
«Lokta» (Daphné) argenté
1 000 / 1 500 €

ANDREA
RAVO
MATTONI



ANDREA RAVO MATTONI

Si l'on considère ses antécédents familiaux, il n'est pas surprenant qu'Andrea RAVO Mattoni ait choisi la voie qu'il a suivie dans la vie. Né à Varèse en 1981 dans une famille d'artistes, son père Carlo était un artiste comportementaliste, son oncle Alberto, un illustrateur célèbre pour avoir créé le personnage de Lillibeth, et son grand-père Giovanni Italo, un peintre qui a créé les séries de cartes à collectionner Liebig et Lavazza. L'enfance d'Andrea a été plongée dans un monde extrêmement stimulant qui l'a amené naturellement à dessiner dès son plus jeune âge.

Mais comme tant d'autres de son époque, il commence à utiliser en 1995 le nom de RAVO lorsqu'il se lance dans le « graffiti », à un moment où la scène italienne se constituait sur le plan national. Il poursuit cette activité jusqu'au début des années 2000, et il s'inscrit à l'Académie des Beaux-Arts de Brera où il se concentre sur le développement des techniques à l'huile et à l'acrylique sur toile, plutôt que sur l'usage de la bombe aérosol.

En 2003, il crée et fonde avec Filippo Salerni et d'autres amis l'espace The Bag Art Factory dans le quartier de Bovisa à Milan, qui devient un véritable

pôle d'attraction pour les artistes, un lieu où l'on peut travailler ensemble et s'inspirer les uns des autres, tout en explorant et en expérimentant de nouvelles voies. Cela l'amène à travailler comme assistant de Manuela Gandini, conservatrice à l'espace multidisciplinaire ArtandGallery de Gigi Rigamonti, fondé en 2002 et situé dans un ancien théâtre d'opéra dans le quartier de l'Isola à Milan.

Il commence à collaborer avec diverses galeries en tant qu'artiste, une expérience qui l'aide à s'impliquer davantage dans la peinture mais aussi à reprendre la bombe, en transférant directement sur le mur les compétences qu'il a développées en travaillant sur des toiles.

Son intérêt croissant pour l'art classique l'a conduit à participer au festival Recupero del Classicismo nel Contemporaneo (Récupérer le classicisme dans le contemporain) en 2016, et aussi à recréer de grands chefs-d'œuvre du passé avec de la peinture aérosol sur les murs, ce qui favorise les ponts avec les institutions muséales qui les conservent.

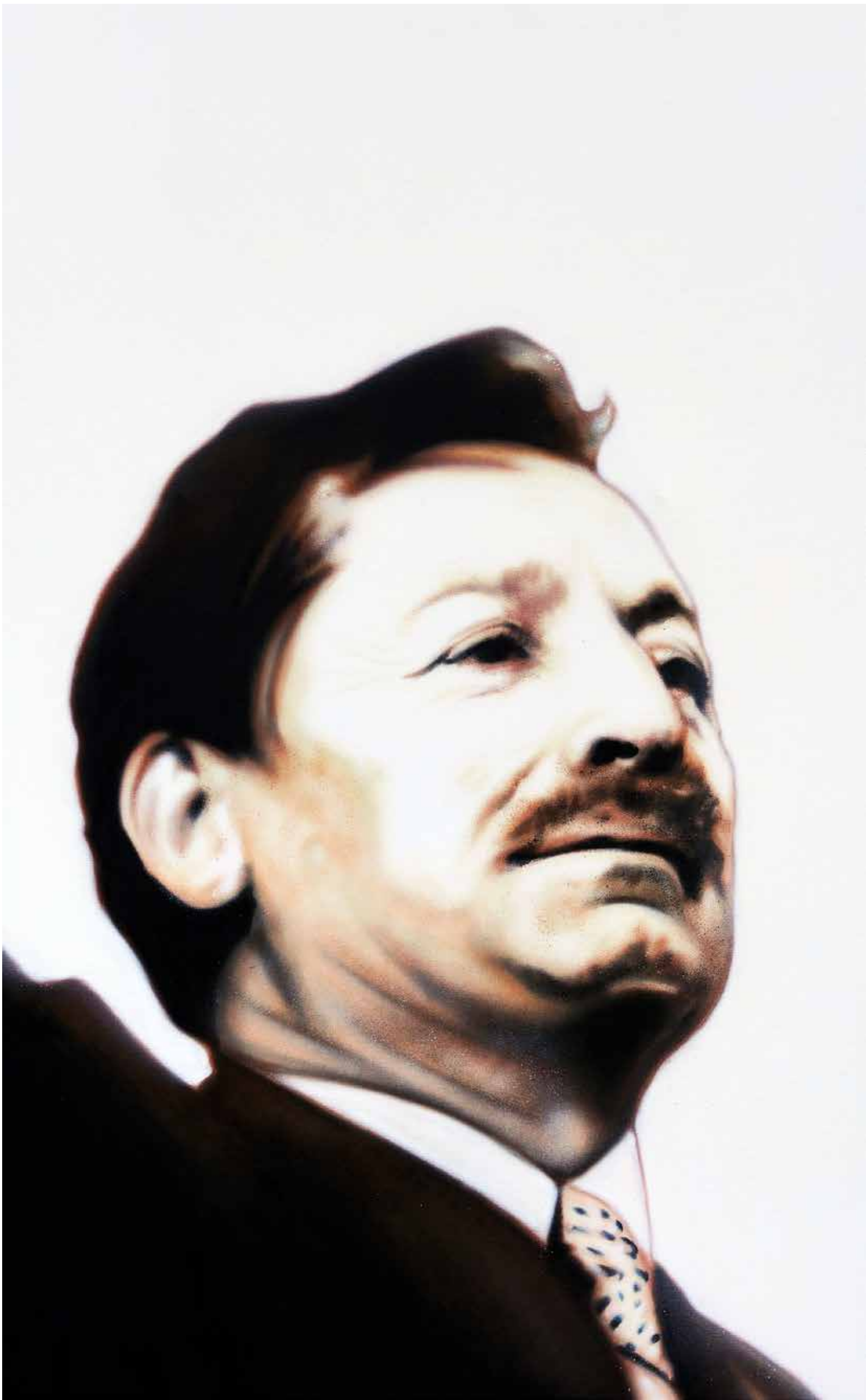
Œuvres du projet Imaginaires Créatifs à l'Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune 2025.



6. **ANDREA RAVO
MATTONI**
(né en 1981)
Ange Polyptyque, 2025
Largeur: 160cm
Hauteur: 210cm
Bombe aérosol sur toile "Henry"
coton apprêté 330g
6 000 / 7 000 €



7. **ANDREA RAVO
MATTONI**
(né en 1981)
Nicolas Rolin, 2025
Largeur: 160cm
Hauteur: 210cm
Bombe aérosol sur toile "Henry"
coton apprêté 330g
6 000 / 7 000 €



8. ANDREA RAVO
MATTONI
(né en 1981)
Paul Berbey, 2025
Largeur: 130cm
Hauteur: 210cm
Bombe aérosol sur toile "Henry"
coton apprêté 330g
5 000 / 6 000 €



9. ANDREA RAVO
MATTONI
(né en 1981)
Paul Berbey, 2025
Largeur: 130cm
Hauteur: 210cm
Bombe aérosol sur toile "Henry"
coton apprêté 330g
5 000 / 6 000 €

BANDO



BANDO

Né en 1965 à Londres, puis grandissant entre Paris et New York, Bando était exposé à la culture via ses parents, des deux côtés de l'Atlantique ; son père, artiste lui aussi, avait gagné deux Academy Awards dans les années 1970 pour ses documentaires animaliers, et contribua au film « Tommy » du groupe The Who en 1975. Sa mère comptait dans son cercle d'amis Jaco Pastorius de Weather Report et Jean Seberg, pour laquelle un jeune Bando était envoyé acheter des cigarettes.

Âgé de dix ans, il surfe déjà à Long Island, apprenant à comprendre la vague sur sa planche : comment l'anticiper ? Comment vivre l'instant ? Et tout cela en harmonie... Ce qui définira sa philosophie de vie.

D'une curiosité insatiable, il s'investissait pleinement dans chacun de ses projets, comme l'exploration des catacombes de Paris, bien avant que ces lieux ne soient appropriés par tous. À New York, cette même curiosité l'exposait aux graffitis, et, après sa rencontre avec Bear 167, il se jeta corps & âme dans cette discipline, adoptant tous les codes de cette culture.

Il commença à peindre sur Paris en 1983, seul, n'ayant que New York comme inspiration, ou avec Futura, de passage à Paris. Il avait vécu l'énergie des métros peints qui défilaient, rencontré les auteurs, et il vivait tout cela comme une obsession : des journées passées à dessiner des lettres ou à voler des bombes de peinture comme la tradition l'exige ; et des nuits à s'exprimer sur les quais, les palissades du Louvre en chantier, ou les voies ferrées.

Le jazz qu'il écoutait à l'époque, tout comme ses années de surf, l'orientaient vers des formes et des équilibres de lettrages, inexplorés jusqu'ici. Sa rigueur technique et sa précision d'exécution étaient telles qu'il est reconnu comme le « parrain du style européen », tant son style influença, inspira, et révolutionna son art...

La musique joua aussi une grande place, notamment quand il se lança dans la production via des projets comme Soulfire Records ou Desco, ressuscitant les carrières de musicien.ne.s de soul/funk oublié.e.s, ou produisant de nouveaux titres sonnant comme à l'époque.

Aujourd'hui, ses abstractions, fruits de ses expéditions spéléologiques, mêlées à son syndrome de paréidolie, se joignent à ses lettres.



10. BANDO

(né en 1965)

Chrome Freeze, 2026

Largeur: 48cm

Hauteur: 68cm

Acrylique et marqueur Posca
sur toile apprêtée

2 500 / 3 500 €

11. BANDO

(né en 1965)

Geometry of Language, 2026

Largeur: 68cm

Hauteur: 48cm

Acrylique et marqueur Posca

sur toile apprêtée

2 500 / 3 500 €



12. BANDO

(né en 1965)

Phantom Script, 2026

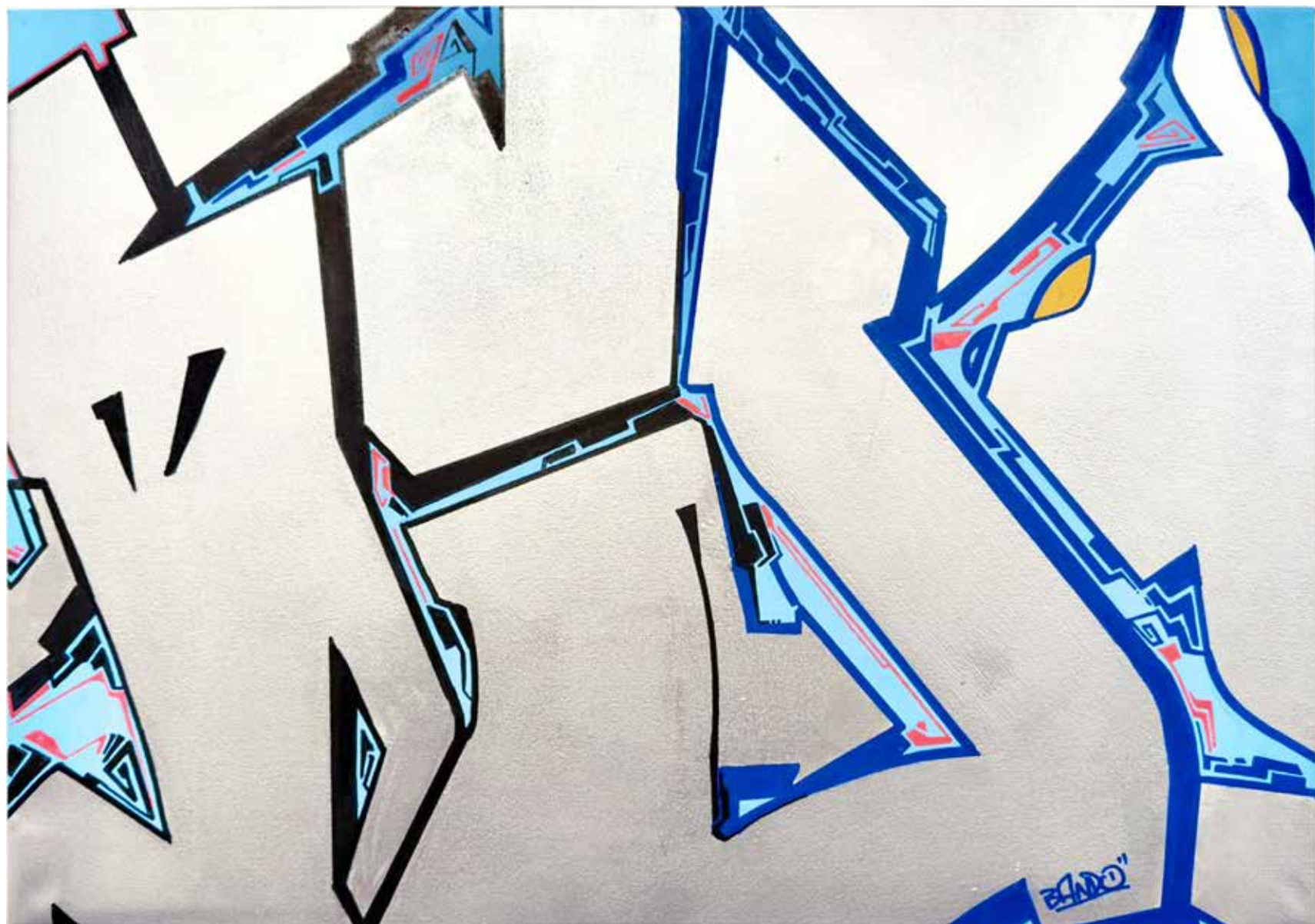
Largeur: 68cm

Hauteur: 48cm

Acrylique et marqueur Posca

sur toile apprêtée

2 500 / 3 500 €





13. BANDO

(né en 1965)

The First Witness, 2026

Largeur: 48cm

Hauteur: 68cm

Acrylique et marqueur Posca
sur toile apprêtée

2 500 / 3 500 €



14. BANDO

(né en 1965)

The Void, 2026

Largeur: 140cm

Hauteur: 80cm

Acrylique sur toile apprêtée

2 500 / 3 500 €



BORIS TELLEGEN DELTA

Ayant commencé à taguer puis à faire des graffitis à Amsterdam au milieu des années 1980, le style de Boris Tellegen effectuera un changement radical lors de sa période d'études à l'école Delft, où l'architecture et la mécanique s'infiltrèrent dans son langage visuel et la manière dont il appréhendait l'art du lettrage, culminant avec le style qu'on appelait « 3D », vers 1992.

Avec son co-équipier Zedz, ils ont ajouté une nouvelle dimension au style de lettrage « graffiti », en intégrant littéralement ce qu'il avait appris à Delft à sa construction des lettres. DELTA devient un des artistes les plus copiés de l'époque, une référence incontournable. Jusqu'aujourd'hui, tous les courants du graffiti avec des lettrages prenant un aspect tridimensionnel trouvent indubitablement leurs racines dans ses innovations pionnières.

Ne se limitant pas au lettrage, il explora tout ce qui se rapproche à l'architecture, des jeux vidéos anciens, des constructions en tout genre, des robots, des insectes, des totems, allant même jusqu'à la déconstruction de ses propres dessins pour créer de nouveaux assemblages.

D'un côté, son approche était sérieuse et analytique : des carnets de poche regorgeant d'esquisses, de recherches et d'expérimentations. De l'autre, son exécution pouvait être très ludique et décontractée, aussi naturelle qu'une respiration, qu'un souffle ?

Depuis son studio d'Amsterdam jusqu'à ses voyages et résidences aux quatre coins du monde, Boris Tellegen pose inlassablement des « pierres » ici et là. Chaque projet est mûrement réfléchi et soigneusement adapté à son environnement et à l'histoire qui s'y attache. C'est ainsi qu'il « bâtit » sa carrière sur des fondements solides. Tel ce jeune qui posait son nom un peu partout dans sa ville natale, ses recherches et expérimentations de lettrages et de formes de construction sur des trains de marchandises, comme le montre son dernier livre, en sont la preuve de cette continuité dans ses travaux. C'est ainsi que le personnel de l'entrepôt, habitué à sa présence et ses recherches artistiques, ne lui demande qu'une chose, seulement ne pas couvrir les numéros des wagons...

Œuvres du projet Imaginaires Créatifs à l'Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune 2025.



15. BORIS TELLEGEN /
DELTA

(né en 1966)

Croix, 2025

Largeur: 160cm

Hauteur: 210cm

Profondeur: 21cm

Acrylique et vernis sur bois

12 000 / 15 000 €



16. BORIS TELLEGEN /
DELTA
(né en 1966)
Deux Diamants, 2025
Largeur: 160cm
Hauteur: 210cm
Profondeur: 21cm
Acrylique et vernis sur bois
12 000 / 15 000 €



17. BORIS TELLEGEN /
DELTA
(né en 1966)
Croix, 2025
Largeur: 160cm
Hauteur: 210cm
Profondeur: 21cm
Acrylique et vernis sur bois
12 000 / 15 000 €

2000



FUTURA

Le nom de Futura 2000 reste une référence absolue, si nous évoquons l’histoire du graffiti, des métros jusqu’aux galeries : le sommet de la pyramide en sorte. Dès ses quinze ans, en 1970, il adopte ce nom, lâchant le « 2000 » à la fin du siècle qu’il n’aurait jamais imaginé dépassé. Ce « writer » historique n’a depuis lors cessé de développer une approche singulière et radicale, misant sur une abstraction essentiellement basée sur la lettre, se mêlant à un mouvement artistique plus vaste incluant Jean-Michel Basquiat, Keith Haring et Julian Schnabel.

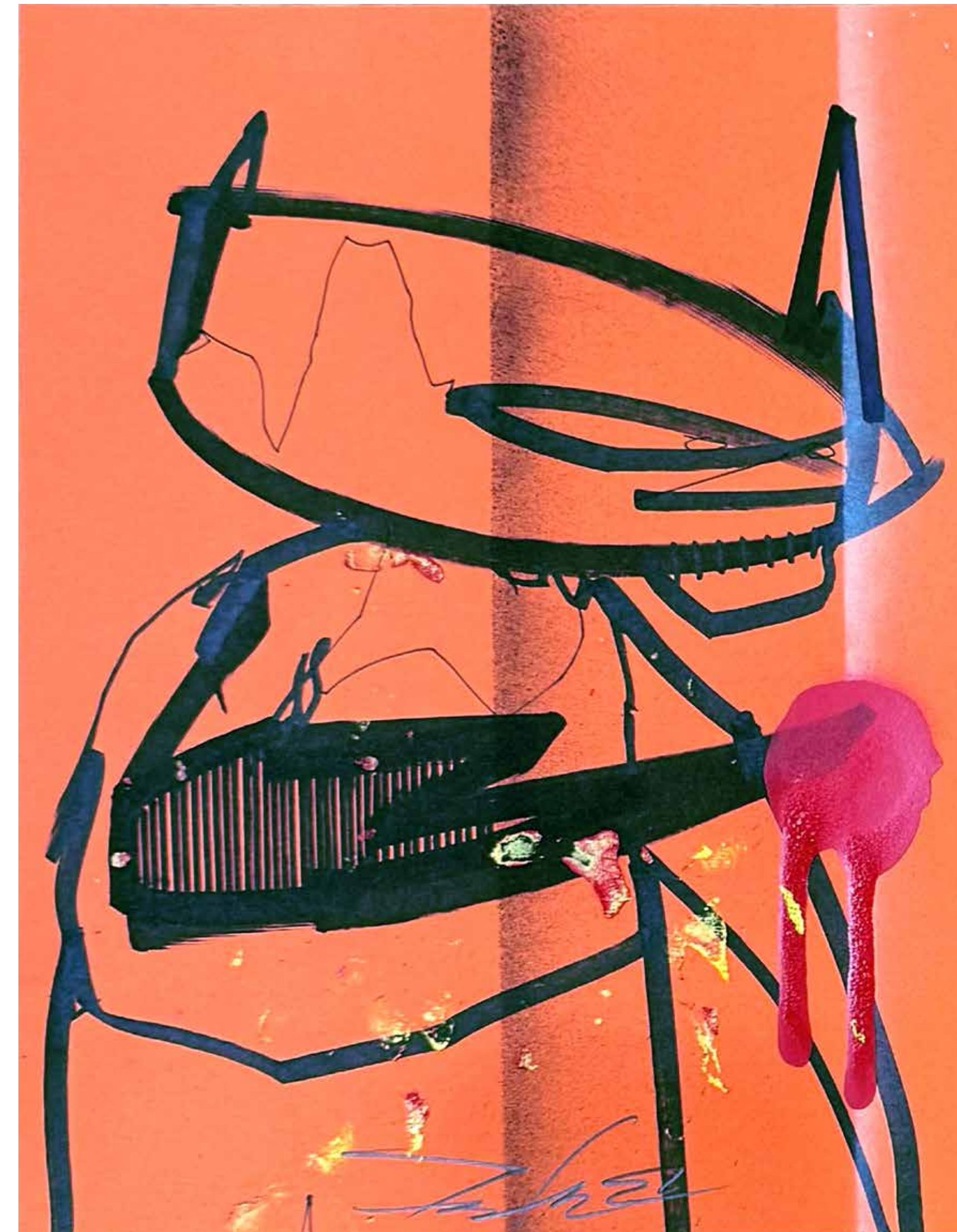
Depuis plus d’un demi-siècle, son influence sur la culture, du métro et de la rue jusqu’au monde de la musique, de l’art, et même de la mode, reste incontestable. Il puise toujours dans le langage visuel développé surtout après son retour à New York en 1980, après avoir voyager autour du monde sur le porte-avions USS Constellation.

En 1982, il croise The Clash à New York, signe la pochette de Radio Clash et peint une toile gigantesque de fond de scène pour leurs concerts. Il était là aux débuts de Madonna au Danceteria, et exposait en galerie aux côtés de ses contemporains.

Invité à Londres par The Clash cette même année, il réalise une pièce légendaire sur les voies du métro entre Ladbroke Grove et Westbourne Park. Puis, il traverse la Manche pour Paris, où il signe la campagne historique « Ticket Chic-Ticket Choc » de la RATP, laissant sa trace des Bains Douches à l’émission « H.I.P H.O.P ».

Quand l’effervescence des années 1980 commence à perdre de son pétillant, il devient coursier à vélo pour nourrir sa famille. Et, au début des années 1990, il expose à la Galerie du Jour d’Agnès B avant que le label Mo’ Wax fasse appel à lui pour concevoir leurs pochettes, ce qui l’amène au Japon et suscite l’intérêt de nouvelles générations. C’est ainsi que tout repart de plus belle, sans pause cette fois-ci : collaborations avec des marques reconnues, redécouverte de sa peinture qui n’avait jamais perdue cette capacité à « immobiliser la spontanéité ».

De Marc Jacobs à Kenzo, en passant par Virgil Abloh, de Casio à Lego plus récemment, nombreux sont ceux qui cherchent à s’associer à son aura, à s’insérer dans son parcours hors-normes, à croiser son chemin nourri de rencontres enrichissantes...



18. FUTURA

(né en 1955)

DE, 2026

Largeur: 21,59cm

Hauteur: 27,94cm

Marqueur et peinture à la
bombe sur papier cartonné
orange

3 000 / 4 000 €



19. FUTURA

(né en 1955)

FU, 2026

Largeur: 21,59cm

Hauteur: 27,94cm

Marqueur et peinture à la
bombe sur papier cartonné
jaune

3 000 / 4 000 €



20. FUTURA

(né en 1955)

MO, 2026

Largeur: 21,59cm

Hauteur: 27,94cm

Marqueur et peinture à la
bombe sur papier cartonné
rouge

3 000 / 4 000 €



JACE

Ayant débuté dans le graffiti en 1989, Jace, graffeur français installé sur l'île de La Réunion, s'exerçait comme ses contemporains aux lettrages, tout en explorant le dessin figuratif. Portant un regard critique sur sa propre pratique, qu'il juge peu personnelle ou peu identifiable, il s'est inventé un partenaire, un coéquipier, devenu une légende avant même son créateur : le Gouzou.

Nous pouvons aujourd'hui retrouver ce personnage sans visage, recouvrant les murs de La Réunion et d'une quarantaine de pays, de Tchernobyl à New York, en passant par Bangkok et La Havane...

Sans visage, peut-être, mais porteur d'une identité forte - qui est aussi la nôtre, à la fois intrigante et attendrissante, unique et multiple, le Gouzou saute aux yeux, sur le mur d'en face ou au coin de la rue, sur une affiche publicitaire ou sur le béton. Il parle de nous, de l'autre, par allusions et par énigmes, reconnaissable et surprenant à la fois.

Pour Jace, peindre dans la rue sur des supports non autorisés est en soi un acte engagé. Nul besoin de se réclamer d'une mouvance spécifique ou de préciser

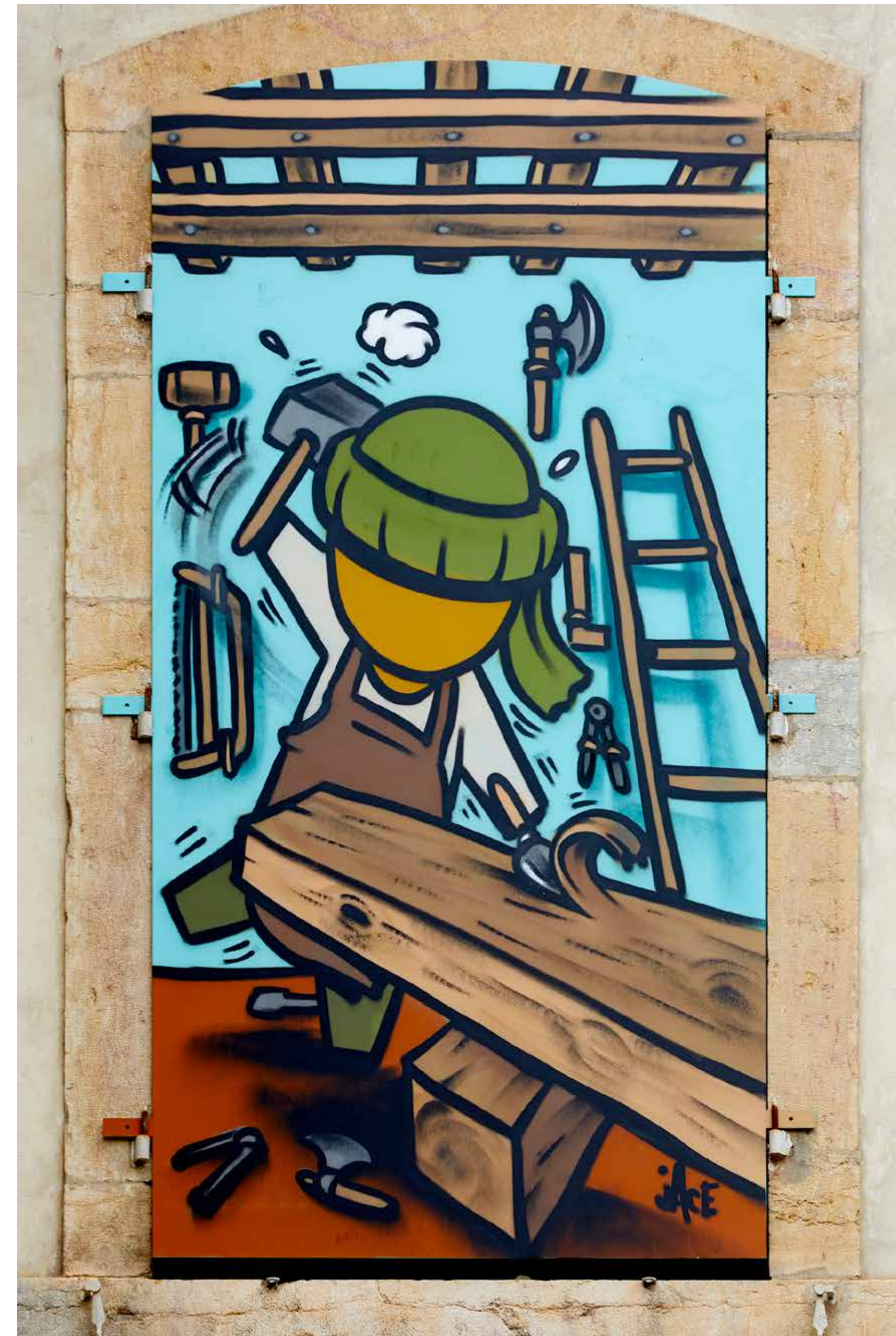
cet engagement : il est là, vivant, celui d'un citoyen conscient et acteur de son temps. Dépourvus de visages, ses Gouzous sont devenus un reflet de nous-mêmes, s'adressant à toutes les générations et origines confondues ; ils provoquent des interactions entre spectateurs et spectatrices en tout genre, avec l'artiste lui-même, qui le nourrissent de nouvelles idées.

Avec ce flair singulier pour identifier et exploiter tout ce qui l'entoure - du mobilier urbain aux transformations rapportées par la nature sur le travail de l'homme et inversement -, tout devient page blanche se prêtant à raconter une histoire choisie par son auteur, interpellant ainsi les passants.

Peut-être pourrions-nous nous demander s'il n'y aurait pas une « universalité » similaire entre le langage figuratif développé par Jace et celui de Keith Haring ? Une sorte de « boîte à outils » hiéroglyphique permettant d'aborder aussi bien les grands thèmes sociétaux qui troublent notre existence que d'offrir un petit coup de pouce thérapeutique dans notre quotidien ?

Œuvres du projet Imaginaires Créatifs à l'Hôtel-Dieu des Hospices Civils de Beaune 2025.





21. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

1/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté
au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



22. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

2/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté
au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



23. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

5/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté
au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



24. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

6/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté

au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



25. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

9/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté

au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



26. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

10/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté

au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



27. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental

11/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté

au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



28. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental
13/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté
au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



29. JACE

(né en 1973)

Polyptyque monumental
14/14, 2025

Largeur (entre gonds): 149cm

Hauteur: 256cm

Bombe aérosol sur acier apprêté
au thermolaquage 180 degrés

6 500 / 7 500 €



MODE 2

Né à l'île Maurice en 1967 et installé à Londres en 1976, Mode 2 a passé son enfance immergé dans un mélange de cultures : celles de son pays natal, des bandes dessinées, de la télévision et de la musique diffusée à la radio. Puis viennent la sortie de La Guerre des Étoiles en 1977, du dessin animé du Seigneur des Anneaux de Ralph Bakshi en 1982, les « BD adultes » comme Heavy Metal ou Epic Comics, et les jeux de rôles tels que Dungeons & Dragons.

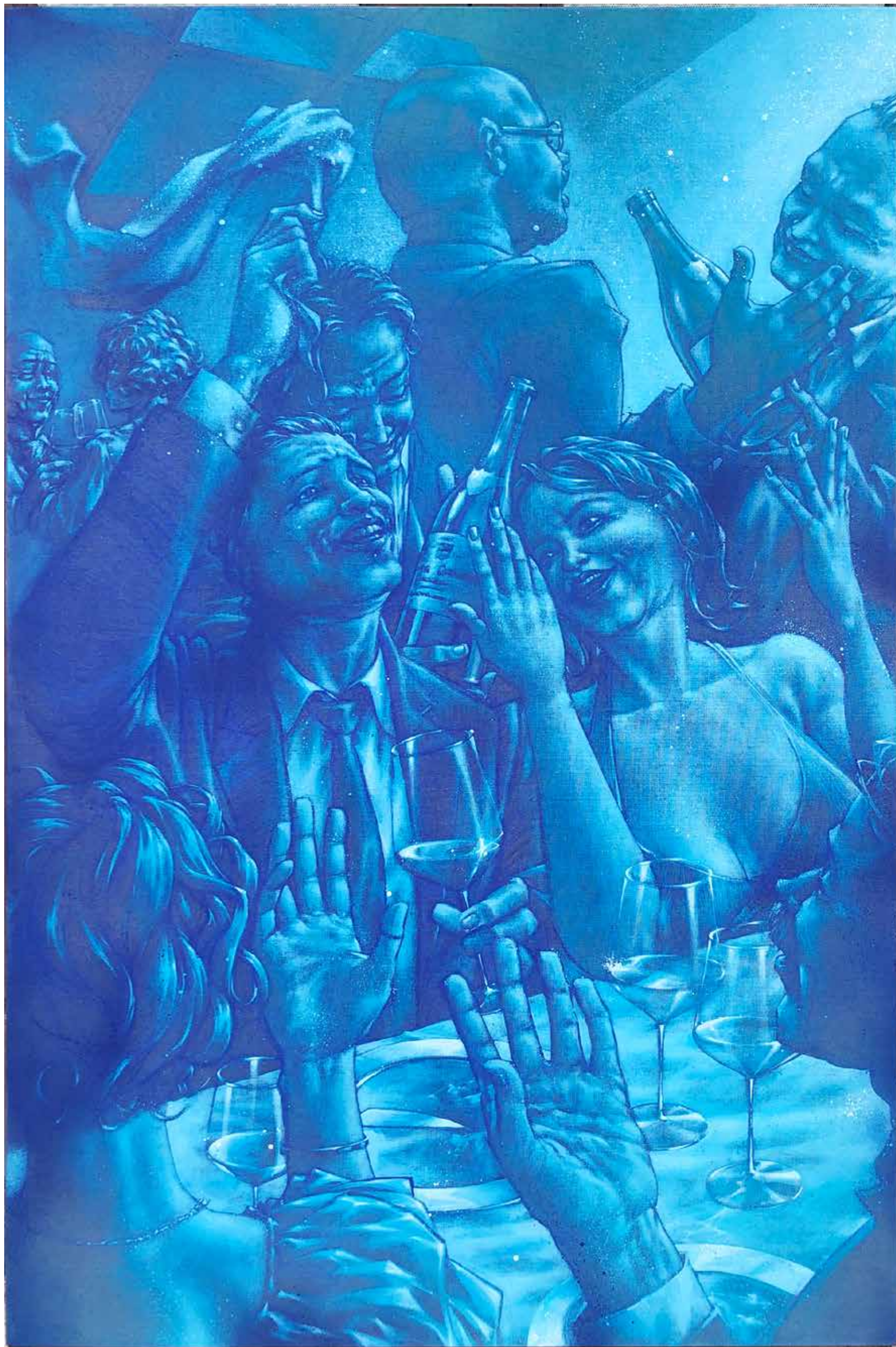
Dès l'âge de 14 ans, il peignait des figurines en plomb pour le Rye Stamp & Hobby Shop, gagnant le premier prix national à Salute 83 dans ce domaine ; son frère l'aidant pour la mise en scène du Jabberwocky (Lewis Carroll) sculpté par Tom Meyer de la société Ral Partha.

L'été 1984, il plonge dans l'univers Hip-Hop, une polyculture dont il trouve le nom réducteur et inapte pour représenter la richesse de la somme de ses composants. Il en devient un théoricien et défenseur, percevant dans cette succession de collisions entre différentes formes d'expressions artistiques une équation créative, des synergies où chaque élément s'inspire des uns des autres.

Fin mai 1985, il sèche les cours pour venir peindre à Paris, aux côtés du légendaire Bando ; l'un des personnages de leurs fresques finira même en couverture du livre Spraycan Art à l'été de 1987 (ed. Thames & Hudson).

Sa curiosité le pousse à explorer d'autres courants culturels mêlant musique, danse, érotisme, histoire et politique comme on mélange les ingrédients en cuisine. En concoctant cette alchimie, il élabore une culture accessible à tous, quelles que soient leurs origines, avec le tag comme dénominateur commun. L'alphabet devient la clé d'une expression visuelle rythmique et colorée, en harmonie avec la musique et la danse.

Historien grâce à ses archives photographiques personnelles, doté d'une bonne mémorisation des dates, il a combiné ces éléments avec son engagement politique et culturel. Il a participé à l'organisation ou à la création de nombreux festivals événements comme les affiches de la Battle Of The Year pendant deux décennies, Hip Hop: A Cultural Experience à Cleveland en 1999, Art In The Streets au MoCA à Los Angeles en 2011, The Bridges Of Graffiti à la Biennale de Venise en 2015, ou Beyond The Streets chez Saatchi Gallery à Londres en 2023 et Paris - La Villette en 2026.



30. MODE 2

(né en 1967)

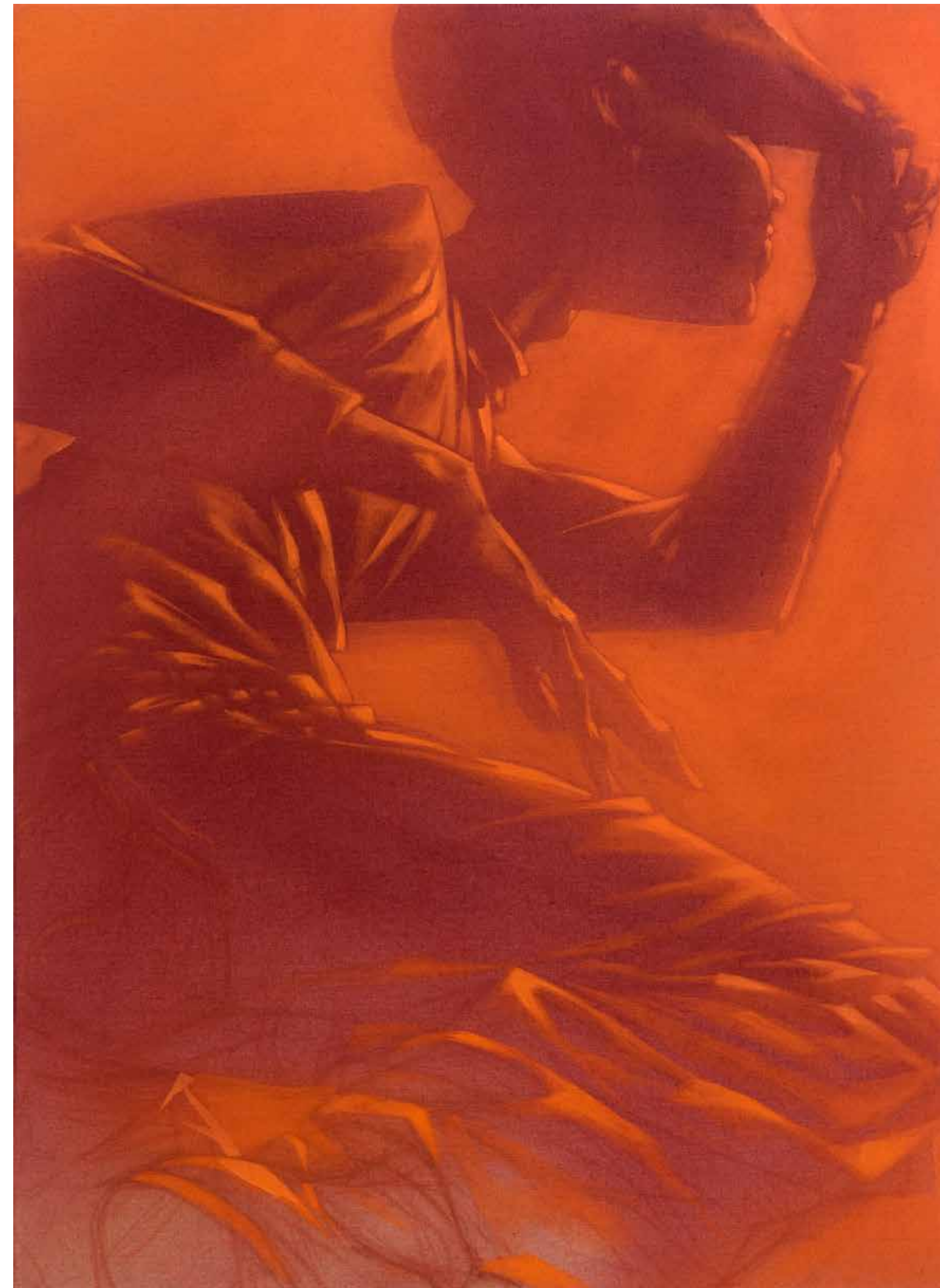
À la Paulée de Meursault,
2025

Largeur: 120cm

Hauteur: 180cm

Pastels secs, acrylique et
bombe aérosol sur toile de
lin Worpswede 350g

11 500 / 13 000 €



31. MODE 2

(né en 1967)

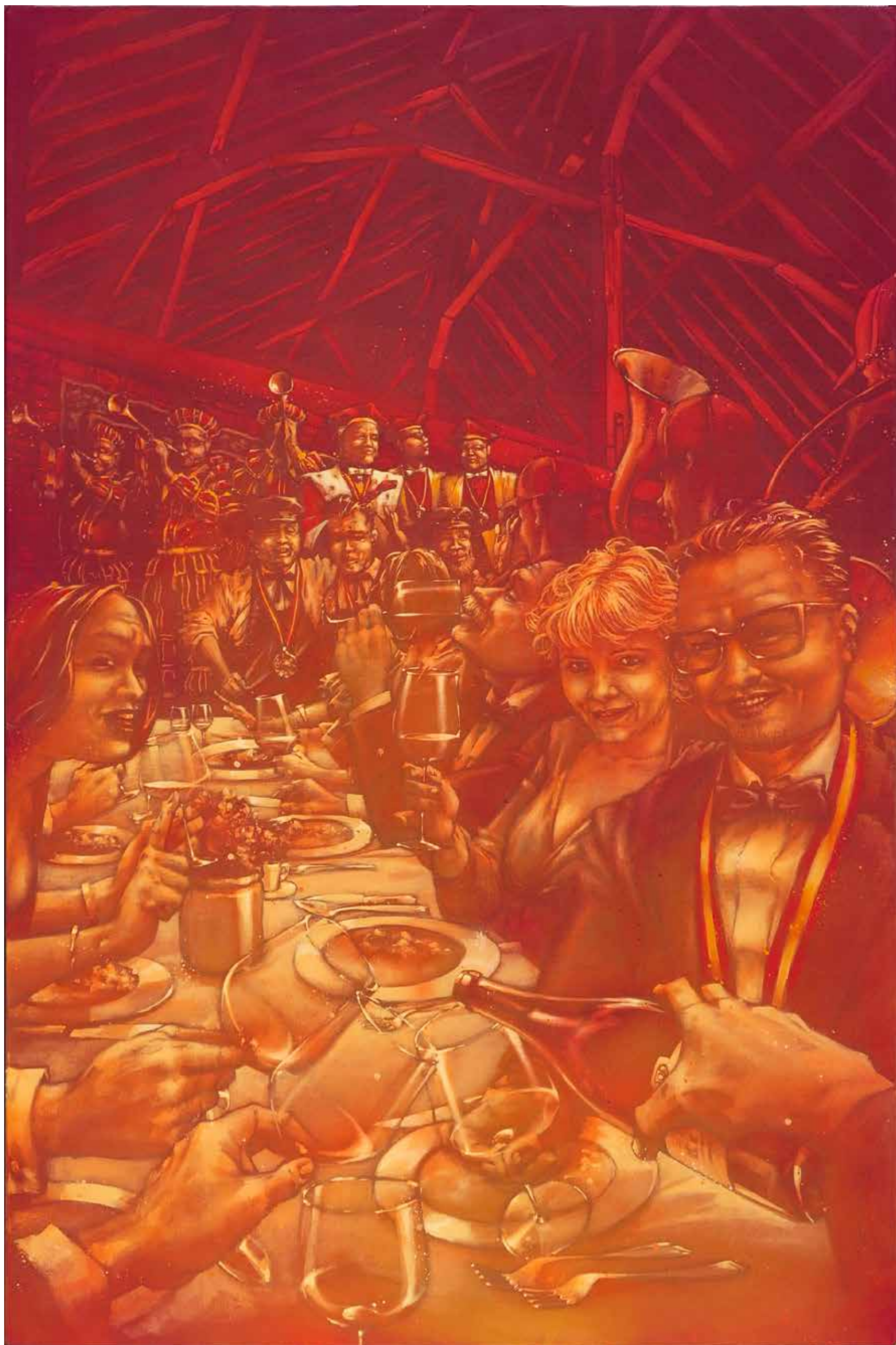
All or Nothing, 2025

Largeur: 95cm

Hauteur: 130cm

Pastels secs et acrylique sur
toile en lin

7 500 / 8 500 €



32. MODE 2

(né en 1967)

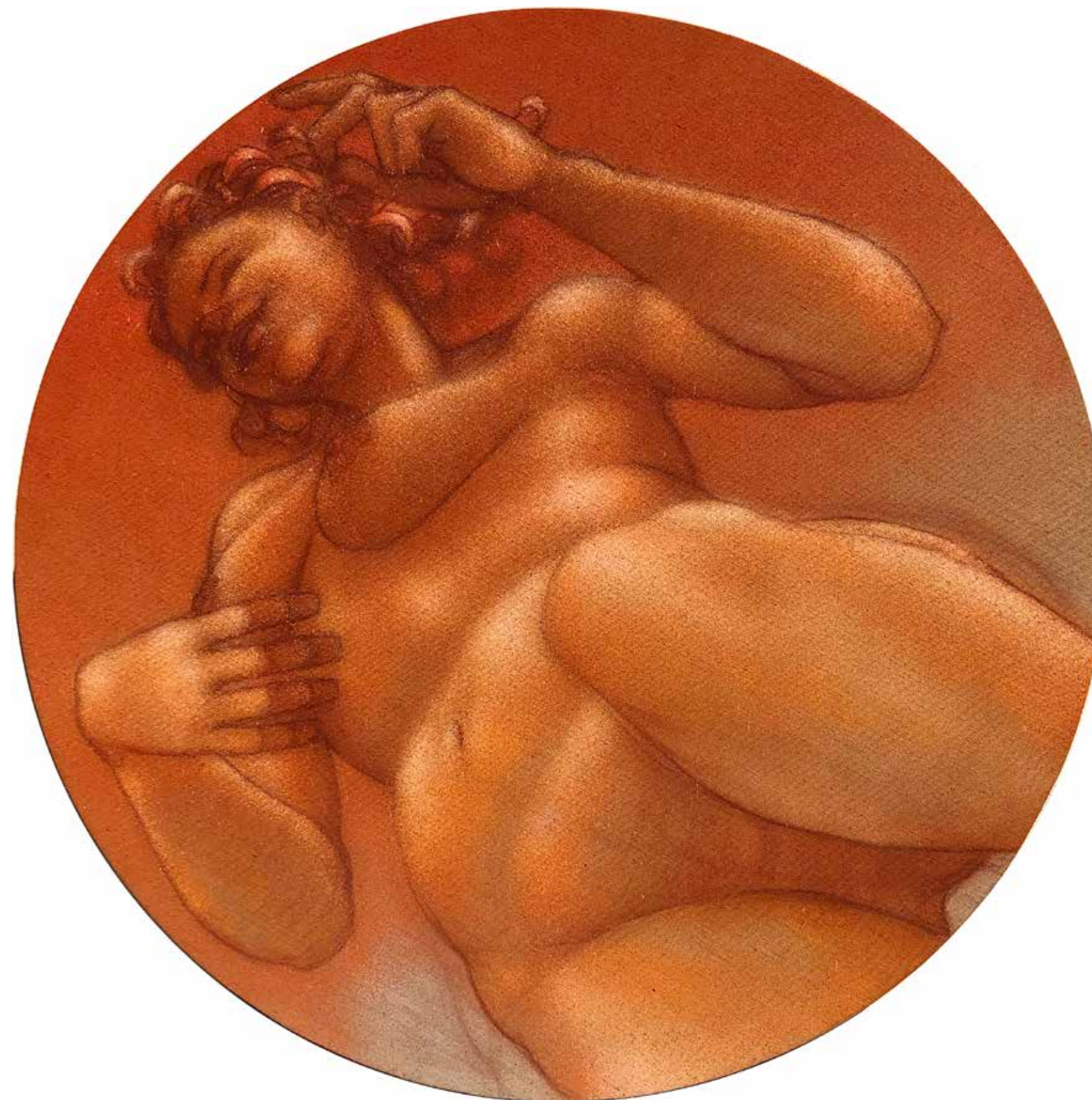
Au Clos de Vougeot, 2025

Largeur: 120cm

Hauteur: 180cm

Pastels secs, acrylique et
bombe aérosol sur toile de
lin Worpswede 350g

11 500 / 13 500 €



33. MODE 2

(né en 1967)

Le Sacre d'Automne, 2025

Diamètre: 153cm

Pastels secs, acrylique et
bombe aérosol sur toile de
chanvre 400g

10 000 / 12 000 €



TEACH

Né en 1976 dans l'ouest de Londres où il a grandi, l'artiste Teach a exercé ses talents dans la rue jusqu'aux cimaises du Musée d'Art Moderne (MoMA) de New York. Membre éminent du DDS (Diabolical Dubstars), l'un des collectifs de graffeurs les plus emblématiques de Londres, Teach a entamé sa carrière au début des années 1990 dans le métro londonien. Là, il peignait des trains, en soutirant de la peinture et en documentant le tout à l'aide d'un appareil photo compact de 35 mm. En 1992, il forme son duo notoire avec Rate, un graffeur du sud de Londres, en repoussant les limites du vandalisme artistique. Ensemble, ils ont déjoué, perturbé et détruit les barrières imposées par une nouvelle génération de systèmes de sécurité et de surveillance approuvés par le SAS ou par l'introduction des nouvelles rames anti-vandalisme de la ville. Tout cela, par amour de l'art !

Au milieu des années 1990, Teach a suivi une formation en conception de produits à Central Saint Martins, avant d'obtenir une maîtrise au Royal College of Art, sous la direction de Ron Arad. Avec des études complémentaires en métallurgie entreprises à Munich, en Allemagne, il a fusionné l'audace et la rébellion de ses années de graffiti avec une formation académique

rigoureuse. En résulte une pratique artistique définie par la quête de liberté, une expérimentation transgressive des limites et des jeux infinis sur les matériaux.

À la croisée de l'art, du design et de l'artisanat, le travail de Teach mêle innovation conceptuelle et expertise matérielle dans les domaines aussi variés que la sculpture, la peinture et la céramique. Ses créations vont des pièces d'atelier fabriquées à la main aux installations monumentales publiques, en passant par des projets en collaboration. Ses œuvres sont exposées dans des institutions telles que le Museum of Art & Design à New York, le Design Museum à Londres, ou à la Biennale de Venise en 2015. Animé par un engagement en faveur de l'éducation et du mentorat, attaché à la transmission, il enseigne comme professeur intermittent au Royal College of Art à Londres.

Teach a également collaboré avec des marques de renom telles qu'Audi, Adidas, Maharishi, Green Couch Projects, ou encore avec la manufacture de porcelaine de Nymphenburg en Bavière. Ces collaborations n'altèrent aucunement son audace, et ses escapades dans le métro londonien perdurent.



34. TEACH

(né en 1976)

Break It Up, 2020

Largeur: 25cm

Hauteur: 31,8cm

Sérigraphie à l'acrylique et
gravure à l'acide sur acier
zingué

2 000 / 3 000 €



35. TEACH

(né en 1976)

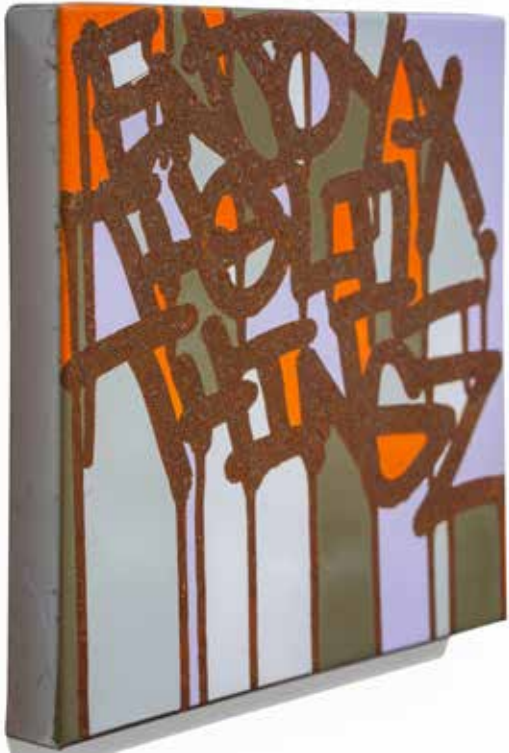
Enjoy The Lil Thingz, 2023

Largeur: 25cm

Hauteur: 25cm

Peinture PU 2K et gravure à
l'acide sur acier «souple»
plié

1 500 / 2 500 €



36. **TEACH**

(né en 1976)

F, 2017

Largeur: 50cm

Hauteur: 50cm

Cuivre patiné et découpé au

laser et pièces en acier

mou traité à l'acide

Bordures en cuivre poli sur un

cadre en acier soudé

Enduite à la cire

4 500 / 5 500 €



37. **TEACH**

(né en 1976)

For Once In My Life, 2023

Largeur: 50cm

Hauteur: 70cm

Peinture émail et laque

transparente sur papier

orange 330g

1 000 / 1 500 €



38. **TEACH**

(né en 1976)

YE81 (Grey), 2022

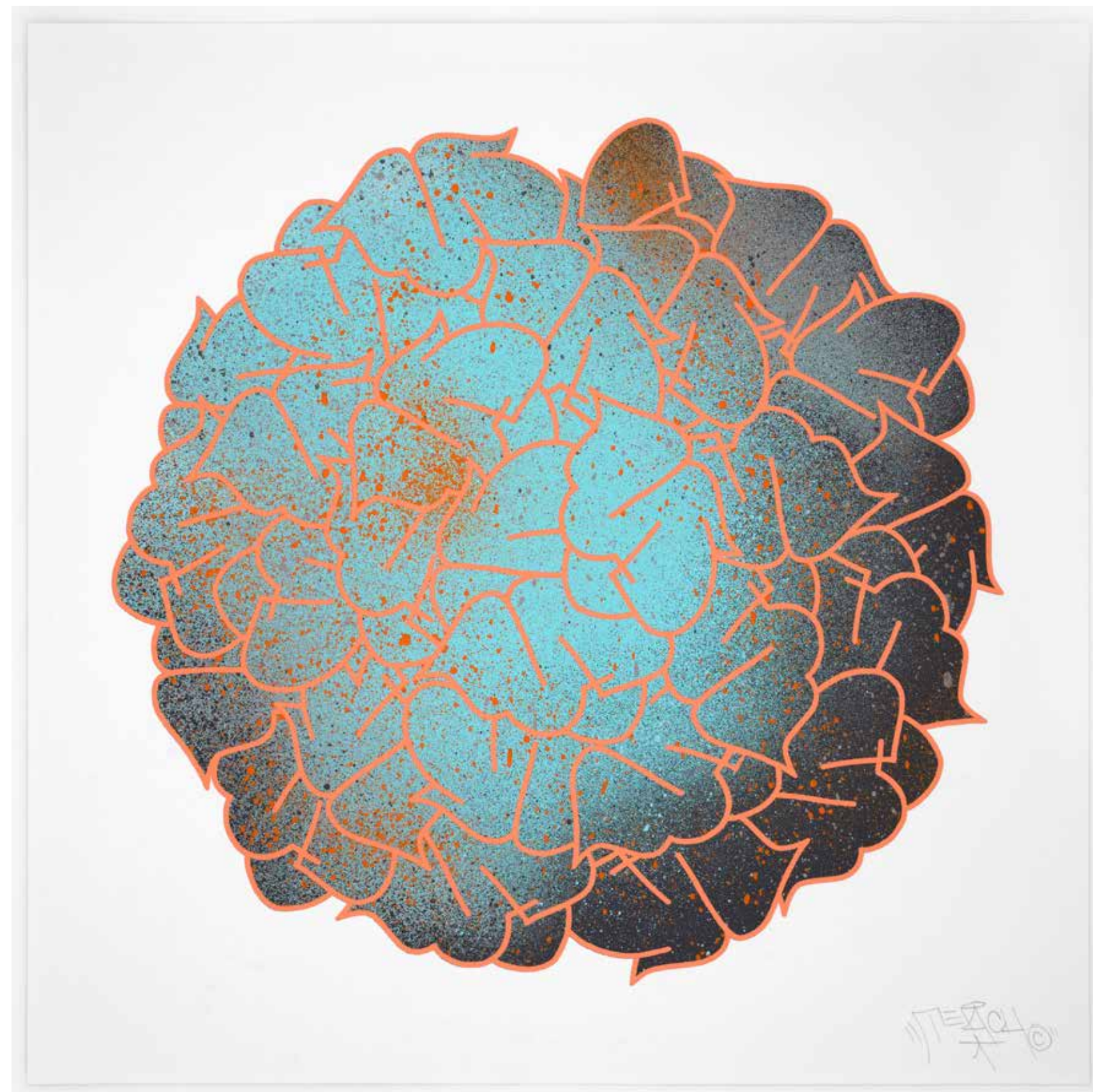
Largeur: 40cm

Hauteur: 40cm

Peinture aérosol et peinture

émail sur papier 330g

750 / 900 €



39. **TEACH**

(né en 1976)

YE81 (Peach), 2022

Largeur: 40cm

Hauteur: 40cm

Peinture aérosol et peinture

émail sur papier 330g

750 / 900 €

Merci à :

Sandrine Allard-Saint-Albin, pour la douce rigueur de sa présence tutélaire, ainsi que pour sa précieuse clairvoyance tout au long de cette aventure, des origines d’Imaginaires Créatifs à sa conclusion dans la Glorieuse Artistique.

Fabien Hulin, pour avoir été un homme clé dans la logistique des pré-requis de cet événement et l’habile cheville ouvrière de l’encadrement et de l’enchâssement des œuvres.

Alexander Wise, pour sa patiente écoute tout autant que pour son inégalable fiabilité et la justesse de son ouvrage au design de la communication et du catalogue.

Ruben Klein, un des artisans d’Imaginaires Créatifs et ingénieux partisan du dialogue entre la Bourgogne et le reste du monde pour avoir rêvé et initié l’idée que les 3 Glorieuses -représentées par Mode 2- puissent connaître la Glorieuse Artistique comme point d’orgue.

